

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4314 - Jeudi 2 novembre 2017 - Prix : 10 DA

Equipe nationale de football

### Madjer convoque Chaouchi et Djabou et écarte Feghouli et Mbolhi

Page 23

Les leaders des partis politiques sur la même longueur d'onde

## Pour l'adhésion des jeunes à la vie économique du pays

Page 3

### La métaphore de Hamad Jassem Al Thani

Par Mohamed Habili

**A**vec le Bahreïn qui avertit qu'il n'assisterait pas à la prochaine réunion du Conseil de coopération si le Qatar devait y prendre part, c'est le point de non-retour dans la nouvelle crise du Golfe qui risque d'être atteint dans les plus brefs délais. Jusque-là le boycott du Qatar par trois de ses voisins, en plus de l'Egypte, est pour ainsi dire resté dans les limites du réparable. Mais si ce pas était franchi, alors tout serait possible, et d'abord l'éclatement du Conseil, dont on voit mal en effet comment il pourrait survivre à l'exclusion d'un de ses membres, quel qu'il soit d'ailleurs. On peut être sûr que le Koweït, le médiateur attitré dans la crise, qui depuis un certain temps semble avoir abandonné la partie, fera son possible, aidé probablement en cela par le sultanat d'Oman, pour faire reporter l'échéance fatidique. Il vaudrait mieux en effet, les choses étant ce qu'elles sont, ne pas se réunir du tout, que se réunir pour se séparer après cela sans espoir de retour. Il va de soi que pour ce qui le concerne le Qatar préférerait l'éclatement à l'exclusion. En dernière analyse, seule cette perspective empêche que son exclusion soit dès à présent à l'ordre du jour. Cela dit, il peut aussi compter sur les bons offices des Américains, désormais les seuls qui soient encore sur la brèche, pour éviter l'affront de l'exclusion, ou ce qui y ressemble assez, sa suspension même temporaire.

Suite en page 3

### Le Président Bouteflika aux Algériens à l'occasion du 1<sup>er</sup> Novembre

# «L'ère des périodes de transition est révolue»



Comme à l'accoutumée, le chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message à la Nation, à l'occasion de la 63<sup>e</sup> commémoration du déclenchement de la Révolution, dans lequel il a rappelé les réalisations économiques, sociales, politiques et diplomatiques de l'Algérie depuis l'indépendance du pays. Lire page 2



Hocine Abdessatar, professeur à l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah-Alger

### «L'histoire de l'Algérie doit être réécrite de manière scientifique et objective»

Page 2

Tlemcen/10<sup>e</sup> édition du Festival national du hawzi

### L'association Gharnata donne le coup d'envoi

Page 13

Le Président Bouteflika aux Algériens à l'occasion du 1<sup>er</sup> Novembre

# «L'ère des périodes de transition est révolue»

■ Comme à l'accoutumée, le chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, a adressé un message à la Nation, à l'occasion de la 63<sup>e</sup> commémoration du déclenchement de la Révolution, dans lequel il a rappelé les réalisations économiques, sociales, politiques et diplomatiques de l'Algérie depuis l'indépendance du pays.

Par Meriem Benchaouia

Préserver les acquis et faire front patriotique commun chaque fois qu'il s'agira de l'Algérie notamment face aux multiples menaces extérieures, était le message du président de la République. «En effet, la Révolution de Novembre a été et demeure le ciment de notre unité nationale», a affirmé le Président Bouteflika, insistant sur le fait que cette révolution «doit demeurer un héritage rassembleur de toutes les forces politiques, économiques et sociales, chaque fois qu'il s'agira de l'Algérie avant tout». En réaction aux appels pour l'organisation des élections anticipées et l'intervention de l'Armée, le chef de l'Etat a soutenu que «le pouvoir se conquiert désormais aux échéances prévues par la

Constitution, auprès du peuple souverain qui l'attribue par la voie des urnes, à la lumière de programmes concrets qui lui seront proposés». «L'ère des périodes de transition est révolue en Algérie dont les institutions politiques ont été sauvegardées aux prix de dizaines de milliers de martyrs du devoir national», a indiqué le premier magistrat du pays. «L'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), prend en charge efficacement sa mission constitutionnelle de protection de nos frontières face au terrorisme international et au crime transfrontalier. Elle doit donc être tenue à l'abri des surenchères et des ambitions politiciennes», a insisté le Président Bouteflika. Le Président Bouteflika a indiqué, en outre, que «la préservation de

l'héritage de nos glorieux martyrs, et notamment celle de notre souveraineté entière ainsi que nos options sociales de justice et de solidarité nous interpellent, aujourd'hui plus que jamais, pour plus d'efforts et plus d'efficacité dans le domaine économique». «En application de mon programme et de mes directives, le gouvernement s'est attelé à la tâche pour aller de l'avant dans la bataille du développement économique, de la pérennisation de la justice sociale, et de la préservation de la souveraineté économique», a-t-il souligné, appelant, à cette occasion, à «redoubler d'efforts dans la mère des batailles, la bataille du développement». Le président de la République a souligné, en outre, que la Révolution de Novembre «est un patrimoine que les générations actuelles ont le devoir de léguer aux générations futures, de sorte que celles-ci en nourrissent leur fierté nationale à travers les décennies et même les siècles à venir». Le Président Bouteflika a invité, à ce propos, les responsables du système national d'éducation, d'enseignement et de formation, les hommes et femmes de lettres et de culture, les moudjahidine, «acteurs et témoins de notre lutte de libération nationale, à écrire, à vulgariser et à enseigner notre Histoire, au sein de laquelle la



PH/D. R.

## Le chef de l'Etat se recueille à la mémoire des martyrs

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelaziz Bouteflika, s'est recueilli, hier, au Carré des Martyrs du cimetière d'El Alia (Alger), à la mémoire des martyrs de la Révolution, à l'occasion de la commémoration du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale. Après avoir salué un détachement de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs, le Président Bouteflika a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et a récité la Fatiha du saint Coran à la mémoire des chouhada avant d'embrasser l'emblème national.

R. N.

Révolution de Novembre demeure une épopée incomparable». «La lutte de Libération nationale ne saurait se suffire d'une glorification limitée aux seules occasions commémoratives. Bien au contraire, elle doit nécessairement être au centre de nos enseignements, et au centre de nos productions artistiques, culturelles et médiatiques», a-t-il souligné. Rappelant les réalisations et les progrès enregistrés par l'Algérie dans les différents domaines depuis l'indépendance, le chef de l'Etat a rappelé «la nécessité de se mobiliser pour préserver et consolider ces acquis qui ne sont qu'une étape dans la construction nationale». «Préserver nos acquis exige de nous, dans la pluralité des options politiques, d'être capables de faire partie d'un front patriotique commun, chaque fois qu'il s'agira de l'Algérie, notamment face aux multiples menaces extérieures», a fait valoir le Président Bouteflika. M. B.

Hocine Abdessatar, professeur à l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah-Alger

## «L'histoire de l'Algérie doit être réécrite de manière scientifique et objective»



Phs/E. Soraya/J. A.



«C'est difficile d'écrire l'histoire mais il faut commencer. Aujourd'hui, nous devons écrire l'histoire de la mémoire collective. L'histoire de l'Algérie doit être réécrite de manière scientifique et objective sur la base d'une vision nationaliste constructive de l'identité nationale». C'est ce pour quoi a plaidé Hocine Abdessatar, professeur d'Histoire à l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah-Alger, qui intervenait à l'occasion de la commémoration, au Musée central de l'armée (Alger) du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954. A ce titre, dans son intervention intitulée «L'importance d'enseigner l'histoire et les

événements de la guerre de Libération aux générations», le professeur a affirmé qu'«il est temps de réécrire l'histoire nationale, une histoire de mémoire scientifique». Et d'argumenter son point de vue du fait que «notre histoire telle qu'écrite aujourd'hui, notamment celle relatant la révolution armée nationale, est l'œuvre de l'école coloniale». Ceci a fait que, poursuivra-t-il, «l'histoire nationale a été victime d'un vaste plan de désinformation et de falsification coloniale, la vidant sciemment de tous ses aspects positifs afin de porter atteinte à l'histoire de l'Algérie». Pour ce faire, l'historien plaidera pour «la création d'une école nationale de l'histoire». A ce

sujet, il rappellera qu'«une réflexion a été engagée durant les années 1965 par des historiens de l'Université d'Alger tels que Abou El Kacem Saadallah, Mohammed Larbi Zoubeyri, Djamel Guenane, et dont l'objectif final l'émergence d'un citoyen équilibré fort de son identité». Ceci dit, il relèvera que la création de ladite école reste tributaire d'«une volonté et une décision politique réelle de l'Etat». Dans ce contexte, affirmant de la disponibilité d'une ressource humaine nationale qualifiée et compétente pour le fonctionnement de l'école en question, il soulèvera, cependant, la difficulté pour les chercheurs universitaires d'«accéder aux

archives relevant de l'époque coloniale, la rareté des témoignages et des mémoires de chouhada». Il déplorera également «le manque d'encadrement de la méthode dans l'écriture de l'histoire». Par ailleurs, accroché sur le sujet, en marge de l'événement, sur l'ambiguïté et les équivoques souvent ressorties dans les écrits dits historiques relatant la guerre de Libération nationale, il dira que «durant ces vingt dernières années, beaucoup de moudjahidine ont rédigé leurs mémoires en recourant à des attaques et des hostilités politiques entre eux, et ce, à des desseins politiques. Ce qui au final n'a pas été en faveur d'une écriture positive de l'histoire». «Même l'histoire telle qu'enseignée dans le système éducatif national, ajoutera-t-il, comporte de nombreuses lectures négatives». Et de citer, à ce propos, l'exemple du programme d'histoire dispensé depuis la 3<sup>e</sup> année primaire jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire, tous les titres évoquent «l'invasion» des différents colonisateurs tout au long de l'histoire de l'Algérie, «faisant que nous inculquons indirectement à nos enfants la prédisposition de l'Algérie aux invasions et occupations coloniales». Autre exemple, Hocine Abdessatar évoquera l'enseignement de la résistance populaire à travers les sobriquets donnés aux héros meneurs de ces mouvements, lesquels sobriquets sont souvent sujet de moqueries et de railleries, ce qui, selon lui «vient rabaisser, aux yeux des élèves, l'importance de cette lutte populaire contre l'opresseur».

Lynda Naili

Pour mieux drainer les fonds

# Mise en place prochaine d'un Observatoire national de l'épargne

■ En vue d'appréhender la réalité de l'épargne en Algérie et de mettre en place des mécanismes adaptés pour mieux drainer les fonds, le ministre des Finances, Abderrahmane Raouiya, annonce qu'un Observatoire national de l'épargne sera mis en place par les banques.



Par Louiza Ait Ramdane

À travers cet observatoire, il s'agira d'élaborer des études et de procéder à la collecte des données, des statistiques et des sondages d'opinion sur l'épargne, dont les résultats seront exploités par les banques pour une meilleure collecte de l'épargne, a expliqué M. Raouiya en marge de l'inauguration du nouveau siège de la Cnep-Banque (Chéraga), en présence notamment du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelwahid Temmar, du gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal, du président de l'Association des banques et établissements finan-

ciers (Abef), Boualem Djebbar, et des P-dg des banques. Pour sa part, M. Djebbar a relevé que l'accumulation, l'augmentation et le développement de l'épargne restait la préoccupation permanente des banques, précisant que cet observatoire activera sous l'égide de l'Abef.

Selon lui, la baisse de l'épargne au niveau des banques est principalement due à une forte consommation des crédits.

Par ailleurs, en marge de la cérémonie de l'inauguration du siège de la Cnep-banque, M. Loukal a indiqué à la presse que les réserves de change de l'Algérie étaient actuellement à 102 milliards de dollars.

Interrogé sur l'apport des banques dans le financement du secteur économique, le gouverneur de la Banque d'Algérie a considéré que ces établissements bancaires «ont les capacités pour poursuivre leur soutien à l'économie nationale si bien que le taux de croissance des crédits reste autour de 10%, ce qui augure une performance assez remarquable». Concernant le financement non conventionnel, M. Loukal a indiqué que sa mise en place était en cours, précisant que ce dispositif sera accompagné d'un encadrement «très rigoureux» de façon à permettre de financer le déficit du Trésor public et de sa dette sans générer d'inflation. «Nous avons les

outils pour maîtriser l'inflation et il n'y aura pas d'inflation», a-t-il assuré.

Pour ce qui est de la dépréciation de la monnaie nationale par rapport aux devises étrangères, le gouverneur a observé que depuis juillet 2017, l'euro a connu une envolée sur les marchés internationaux, de sorte que la parité de l'euro par rapport au dollar est passée de 1,04 dollar à 1,2 dollar. «Il est normal que les monnaies subissent des dépréciations, et le dinar ne peut échapper à cette évolution», a-t-il indiqué tout en exprimant son optimisme pour ce qui est de l'évolution du dinar en 2018.

L.A.R.

Les leaders des partis politiques sur la même longueur d'onde

## Pour l'adhésion des jeunes à la vie économique du pays

À u 3<sup>e</sup> jour de la campagne en vue des élections locales du 23 novembre prochain, les leaders des partis politiques algériens ont insisté sur l'importance de l'adhésion des jeunes à la vie économique du pays et sur la nécessité de booster le développement local à travers, notamment, l'élargissement des prérogatives des Assemblées locales. Lors d'un meeting électoral à Tipasa, le président du parti Tajamoue Amel Al Djazair, Amar Ghoul, a plaidé pour une adhésion effective de la jeunesse à la vie économique du pays en lui offrant davantage d'opportunités, tout en encourageant les compétences vives de la Nation, ajoutant que «l'Algérie dispose de compétences juvéniles avec de hautes qualifications que certains pays lui envient». Et de souligner l'impératif de valoriser leurs réali-

sations afin de les rendre parties prenantes dans la vie politique et socio-économique du pays. Dans ce contexte, le président de TAJ a mis en exergue l'importance qu'accorde son parti à la jeunesse, précisant au passage que les listes de candidatures de sa formation comptent de nombreux jeunes diplômés universitaires. Pour sa part, le président du parti El-Fajr El-jadid, Tahar Benbaibèche, a plaidé depuis Bouira en faveur de l'élargissement des prérogatives des Assemblées populaires communales afin de booster le développement local et mettre un terme à la mauvaise gestion et à toutes les entraves bureaucratiques. S'exprimant lors d'un meeting, Benbaibèche a estimé que le système de gestion actuel, caractérisé par la centralisation, est à l'origine de tous les pro-

blèmes que vivent les Algériens, tout en préconisant la décentralisation des décisions avec davantage de prérogatives aux présidents des APC «pour qu'ils puissent concrétiser les programmes de l'Etat sur le terrain et éviter toute forme de bureaucratie et de fraude». Enfin, il a appelé à une participation massive et responsable au scrutin du 23 novembre prochain afin de relever tous les défis et éloigner le spectre de la fraude. De son côté, le secrétaire général du Front de libération nationale, Djamel Ould Abbès, qui a animé un meeting dans la commune de Sidi Moussa à Alger, a estimé qu'une Algérie forte impliquait l'édification d'institutions proches du citoyen comme l'Assemblée populaire communale et l'Assemblée populaire communale de wilaya. «Les élections du 23 novembre

détermineront le sort de l'Algérie, c'est pourquoi le parti du FLN est le mieux indiqué pour le peuple, de par sa plus grande expérience par rapport aux autres partis», a-t-il soutenu, affirmant que l'Etat algérien «n'abandonnera jamais ses citoyens» et que la politique sociale et le soutien accordé aux catégories vulnérables seront maintenus, en dépit de la crise économique. Le président du mouvement El-Islah, Filali Ghouini, a plaidé, quant à lui, à partir de la wilaya de Tipasa, contre le blocage des APC à travers notamment l'élargissement des prérogatives des élus. Par ailleurs, M. Ghouini a appelé les candidats de son parti à être au-dessus des conflits personnels et à privilégier l'intérêt général pour éviter le blocage des Assemblées élues.

Thinhenne Khouchi

LA QUESTION DU JOUR

## La métaphore de Hamad Jassem Al Thani

Suite de la page une

O r le seul fait que le Bahreïn en vienne dès maintenant à exiger cette dernière prouve que la diplomatie américaine a en l'occurrence du mal à imposer son point de vue. Dans le camp qatari, on sait depuis quelque temps déjà que quand il y a vraiment péril en la demeure, la parole revient non pas à l'émir actuel, mais à Hamad ben Jassem Al Thani, l'ex-Premier ministre et l'ex-chef de la diplomatie, qui à l'évidence n'a jamais quitté le pouvoir, pas plus d'ailleurs que le prédécesseur et père de l'actuel émir, Hamad ben Khalifa Al Thani. A partir des coulisses, ce sont eux qui gouvernent, eux qui décident, du moins sur les sujets qui engagent l'avenir. Il est déjà arrivé à l'ex-Premier ministre de reconnaître que son pays a effectivement mené une guerre par procuration contre le régime syrien. Mais ce qu'en revanche il a toujours nié, c'est d'avoir soutenu des groupes reconnus par tout le monde comme terroristes, comme Al Nosra par exemple. Désormais il n'exclut plus cette possibilité, tout en niant qu'elle fût commise en connaissance de cause. Le soutien du Qatar, dit-il, a cessé dès l'instant où il est apparu que tel groupe destinataire de l'aide avait son propre agenda. Notons que pour lui, on n'est pas terroriste par ses convictions et pour ses actes, mas dès lors qu'on a son propre agenda, c'est-à-dire dès lors qu'on poursuit d'autres buts que ceux du pays qui vous aide. Toujours est-il, ajoute-t-il, que le Qatar n'a rien fait depuis le début qui n'ait été convenu à la fois avec les Etats-Unis, la Turquie, et l'Arabie saoudite. Sous-entendu : si son pays a soutenu le terrorisme en Syrie, il n'a pas été le seul à le faire. Il n'y a donc aucune raison pour qu'il soit à cet égard seul sur la sellette. S'il est coupable d'aide au terrorisme, c'est-à-dire de terrorisme tout court, les Etats-Unis, l'Arabie saoudite et la Turquie, le sont tout autant dans ces conditions. Le plus frappant dans les propos de Jassem Al-thani n'est pourtant pas là, mais dans la façon dont il s'adresse plus directement aux Saoudiens pour leur dépeindre l'absurdité de leur attitude. Leur tenant un langage qu'ils sont censés bien comprendre, il leur dit qu'ils sont eux tous comme des chasseurs qui dans un premier temps se sont disputés une proie, et puis qui continuent sur leur lancée alors même que la proie n'est plus là, ayant réussi à s'échapper.

M. H.

## Accidents de la route

## Près de 3 000 décès en neuf mois

■ Plus de 2 800 personnes sont décédées dans plus de 19 500 accidents de la route survenus lors des neufs premiers mois de l'année en cours au niveau national, a indiqué un bilan du Centre national de prévention et de sécurité routières.

Par Lamine H.

L'Algérie a enregistré, lors des premiers neuf mois de l'année en cours, 19 559 accidents de la route ayant fait 2 827 morts et 28 647 blessés. Par rapport à la même période de l'année dernière, le nombre des accidents a connu une baisse de -14,78%, outre le nombre des morts (-10,65%) et celui des blessés de (-19,51%), ajoute la même source. La wilaya de M'sila vient en tête des wilayas par rapport au nombre de morts causés par les accidents de la circulation avec 134 décès, suivie par la wilaya d'Alger avec 103 puis Relizane (101 décès). Pour ce qui est des blessés, les 1 104 accidents survenus, dans la même période à Alger, ont fait 1 440 blessés, suivie de la wilaya de M'sila qui a enregistré 1 351 blessés dans 841 accidents.

Parmi les décès causés par ces accidents, 682 victimes étaient âgées de plus de 50 ans et 203 de moins de 5 ans, précise-t-on. Ces accidents ont également coûté la vie à 157 personnes âgées entre 5 et 9 ans et 96 autres âgées de 10 à 14 ans.

Parmi les 19 559 accidents de la circulation survenus entre janvier et septembre de l'année en cours, 4 382 sont causés par l'excès de vitesse, 2 516 par la baisse de vigilance et 1 282 suite à des dépassements dangereux. L'imprudence des piétons au moment de traverser la chaussée et la perte de contrôle de véhicule figurent aussi parmi les principales causes d'accidents durant cette période.

Le bilan du CNPSR relève également que 293 du nombre



global des accidents survenus entre janvier et septembre sont causés par l'état défectueux des routes, les intempéries, l'absence de plaques de signalisation et l'absence d'éclairage public. Selon les statistiques fournies par le CNPSR, les conducteurs titulaires de permis de moins de 2 ans sont impliqués dans 5 463 accidents, alors que les conducteurs titulaires d'un permis de 5 à 10 ans sont responsables de 4 374 accidents.

Les conducteurs ne possédant pas de permis sont impliqués dans 2 013 accidents, selon la même source qui souligne, par ailleurs, que les chauffeurs professionnels ont été

impliqués dans 3 092 accidents durant cette période.

S'agissant des véhicules impliqués dans ces accidents, le bilan du CNPSR précise que les véhicules légers sont impliqués dans 72,86% des accidents de la circulation durant cette période, tandis que les véhicules lourds sont donnés pour être à l'origine de 7,84%.

A noter également que les motocycles sont signalés dans 12,29% des accidents. Quant aux véhicules de transport en commun, ces derniers sont impliqués dans 2,73% des accidents entre janvier et septembre. Les jeunes conducteurs sont sur-représentés dans les acci-

dents survenus durant la même période puisque la tranche d'âge comprise entre 18 et 29 ans a été impliquée dans 6 912 accidents, soit 35,34% du nombre global des sinistres routiers.

### 9 morts et 19 blessés en 17 heures

Neuf personnes ont trouvé la mort et 17 autres ont été blessées dans 8 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures dans plusieurs wilayas du pays, indique hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tiaret, avec le décès de trois per-

sonnes, suite à deux accidents de la circulation, a précisé la même source. Par ailleurs, les unités de la Protection civile ont enregistré 3 142 interventions pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la circulation, accidents domestiques, évacuations sanitaire, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité. Concernant l'intervention des secours de la Protection civile pour l'extinction de deux incendies urbains et divers, à Médéa et à Skikda, les feux ont été circonscrits sans faire de victimes, a ajouté la même source.

L. H./APS

### Coopération Université-FCE à Béjaïa

## Installation d'un comité de réflexion et d'orientation stratégique

La délégation du Forum des Chefs d'entreprises (FCE) de la wilaya de Béjaïa a conclu, hier au campus d'Aboudaou, un protocole d'accord avec l'université Abderrahmane-Mira. Ce protocole porte sur la création d'un Comité de réflexion et d'orientation stratégique (CROS) avec la contribution du président de la Chambre de commerce et d'industrie Soummam (CCIS). «L'objectif visé est de mener une réflexion d'ordre scientifique et académique sur le développement économique local», selon le FCE.

La cérémonie de signature a eu lieu sous le patronage du wali, Mohamed Hattab. Le protocole d'accord scelle des liens entre les deux entités qui sont représentées par des universitaires et des opérateurs économiques. Ce groupe de travail doit mener des réflexions sur des bases académiques et scientifiques, pour contribuer au développement de la wilaya, soulignera le président du FCE

de Béjaïa, D Djamel Azzoug, lors de l'allocation d'ouverture. Il dira que «la signature de cet accord est le fruit d'un travail qui a commencé en 2016, lors de l'installation du bureau de wilaya du FCE». Le premier travail exécuté consistait en l'organisation d'un cycle de rendez-vous économiques, traitant de thèmes divers, allant de la logistique au tourisme, passant par le port ou les chemins de fer. Pour sa part, le recteur de l'université, professeur Boualem Saidani, dira que sur 27 000 chercheurs mobilisés, seul 1% est affecté à l'industrie, alors que le gros, à savoir 99%, effectue des recherches à l'université.

Ce qui n'est pas le cas des autres pays. Aux USA, les chiffres sont de l'ordre de 80% pour l'industrie, de même pour le Japon où 74% effectuent des recherches en entreprises et des taux de 68% et 44% sont également enregistrés en Chine et en France. Pour le professeur Saidani, le défi maintenant est de

comblent ce manque criant avec, notamment, la récente consécration, en Algérie, de la thèse de doctorat en entreprises. Selon lui, pour la création de ce comité de réflexion, le principe est de passer de l'action opérationnelle à celle stratégique, en consolidant, par la même occasion, la relation et le rapprochement du monde universitaire et celui du monde socio-économique.

Après la signature du protocole d'accord, le wali dira dans l'allocation de clôture : «Nous devons corriger nos faiblesses antérieures», tout en appelant à développer les secteurs de l'agriculture et du tourisme. Le comité s'est d'ores et déjà assigné la tâche de dresser un tableau de bord et arrêter une nomenclature d'activités dans le cadre du programme d'investissements pour le développement économique de la wilaya. Il est appelé à tracer une cartographie d'investissement dans toute la wilaya de Béjaïa pour travailler sur des bases académiques et

scientifiques, sans autorité administrative. Autrement dit, une structure consultative.

### Raccordement de 500 familles au réseau de gaz naturel

La célébration du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale a été marquée, hier, par la mise en service du projet de gaz naturel permettant le raccordement de 500 familles au réseau de gaz de ville dans le village Ath Maraï, dans la commune de Kherrata, à l'est de la wilaya de Béjaïa. Un village situé à plus de 1000 m d'altitude. La mise en service a été effectuée dans une grande liesse. Les bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier Dieu et l'Etat sur ce projet qui met fin à des années de souffrance. «Notre patience a payé grâce à Dieu et nous remercions l'Etat pour avoir été à nos côtés par ce projet qui met, dès aujourd'hui, fin à nos souffrances». Ce projet a

coûté, selon les autorités, 14 milliards de centimes. Ainsi, le taux de pénétration du gaz de ville dans la commune de Kherrata a atteint les 55% et 26% dans la commune de Draâ El Kaïd. «Le taux de pénétration du gaz de ville atteindra les 56% vers la fin de l'année en cours dans la wilaya de Béjaïa et 87% vers la fin de l'année prochaine», selon le wali. Un autre programme sera livré prochainement et verra 800 familles de la région raccordées au réseau de gaz naturel. Le wali a inauguré également la stèle réalisée à l'effigie du martyr Abane Ramdane au niveau du Campus Aboudaou, puis un stade de proximité à Ighil Ouazoug. Il a également visité le projet de logements réalisé au niveau de Nacéria. Rappelons que la délégation de wilaya s'est recueillie au niveau du monument des martyrs dans la matinée.

Hocine Cherfa

## Exploitation de gaz

# Accorder plus d'importance au développement de l'industrie pétrochimique

■ Le président-directeur général (P-DG) du groupe Sonatrach, Abdelmoumene Ould Kaddour, a affirmé à Adrar que Sonatrach va à travers ses plans de développement futurs accorder plus d'importance au développement de l'industrie pétrochimique dans l'exploitation de gaz.

Par Salem K.

«Le groupe Sonatrach entend, à travers ses plans futurs, accorder davantage d'importance au développement de l'industrie pétrochimique en matière d'exploitation du gaz, et ne plus se contenter de l'extraire et de le commercialiser, eu égard aux importants revenus et plus-value que cela engendrera à l'économie nationale», a indiqué M. Ould Kaddour lors de l'inspection du projet Reggane (sud d'Adrar). Il a souligné que les prochaines années seront dédiées au développement des champs et au renforcement de l'industrie pétrochimique dans les projets d'exploitation gazière et pétrolière. Lors de son inspec-



PH. D. R.

par une absence totale d'accidents de travail, grâce à des mesures de sécurité judicieuses adoptées». Il a fait savoir que le retard accusé dans les travaux d'exécution a été largement rattrapé, permettant ainsi au groupe Sonatrach de respecter les engagements d'approvisionnement énergétique de ses clients et d'honorer les contrats internationaux en la matière. S'agissant de la stratégie nationale de transition énergétique 2030, M. Ould Kaddour a relevé l'orientation de Sonatrach vers cette perspective, en recourant à l'exploitation des énergies propres au niveau de certaines de ses installations pétrolières, à l'instar de ce qui s'est fait à Hassi-Messaoud (wilaya de Ouargla).

## Ould Kaddour supervise les premiers essais gaziers du projet Reggane

Par ailleurs, le P-DG du groupe Sonatrach, Abdelmoumene Ould Kaddour, a supervisé mardi les premiers essais techniques gaziers du projet Reggane (sud d'Adrar). Une présentation sur le projet, développé avec des partenaires étrangers pour un investissement de plus de 2 milliards DA, lui a été faite. Le complexe gazier du projet Reggane, qui, une fois opérationnel, devra produire quelque 8,244 millions m<sup>3</sup>/jour de gaz et 148 barils/jour de condensat, est actuellement à 95,3% d'avancement de ses travaux confiés au groupe Petrofac (EAU) et devra être livré avant la fin de 2017, a-t-on fait savoir.

Ceci permettra ensuite d'entamer les exportations de gaz à partir de ce complexe qui exploitera 10 puits du champ gazier de la région dans une première étape, a-t-on signalé. Le contrat signé avec le groupe Petrofac comporte la réalisation d'un centre de traitement de gaz, un réseau de collecte de gaz et une ligne d'expédition de gaz sur 74 km, sachant que les réserves de ce périmètre gazier englobant les gisements de Reggane-Nord, Kahlouche, Kahlouche-Sud, Sali, Tiouilline et Azrafil Sud-est, sont estimées à près de 88,6 milliards m<sup>3</sup>, dont 55 milliards m<sup>3</sup> récupérables, selon la fiche technique du projet. Le plan de développement de ce périmètre prévoit une production de 2,76 milliards m<sup>3</sup>/an de gaz avec une période de production de douze années, est-il précisé.

S. K./APS

tion du projet Reggane, dont les travaux tirent à leur fin et où il a supervisé les premiers essais techniques gaziers, le P-DG de Sonatrach a salué le niveau

élevé des mesures de sécurité prises pour la protection des personnels dans cette installation gazière, déclarant, à ce propos, que «ce chantier a été marqué

## Algérie / Etats-Unis

### Appel à renforcer la coopération dans le domaine du tourisme

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hassan Mermouri, et l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Alger, John Desrocher, ont passé en revue, mardi, l'état des relations bilatérales, appelant à renforcer la coopération entre les deux pays, notamment dans le domaine du tourisme et de l'investissement hôtelier, a indiqué hier un communiqué du ministère. La rencontre qui a porté sur les moyens de renforcer la coopéra-

tion entre les deux pays dans le domaine du tourisme et de l'artisanat a permis aux deux parties de passer en revue l'état des relations bilatérales et de souligner l'excellence des relations entre l'Algérie et les Etats-Unis et l'importance de leurs échanges économiques, a précisé le communiqué. M. Mermouri a fait savoir que son département était disposé à travailler avec la partie américaine à «la mise en place d'un cadre juridique de coopéra-

tion entre les deux pays à travers l'élaboration d'un mémorandum d'entente couvrant tous les points d'intérêt commun». Le diplomate américain a, pour sa part, évoqué les possibilités de coopération bilatérale dans le secteur du tourisme et de l'artisanat par l'échange d'expertise, la formation des ressources humaines et le développement de l'investissement hôtelier en Algérie. M. Desrocher a salué les atouts touristiques de l'Algérie,

notamment ses sites culturels et archéologiques et son artisanat, qui sont à même d'intéresser les touristes américains, a-t-il dit. Les deux parties ont insisté sur la nécessité de renforcer la coopération bilatérale par des actions concrètes permettant de bénéficier de l'expérience des chaînes hôtelières américaines en matière de gestion touristique et hôtelière.

A. O.

## Prix

### En Asie, le Brent à plus de 61 dollars

Les cours du pétrole enregistraient des hausses hier en Asie, boostés notamment par des estimations sur un fort recul des stocks de brut américain et par un regain de confiance des investisseurs vis-à-vis des perspectives de réduction de l'offre mondiale d'or noir. Hier matin, le baril de Brent, référence européenne, pour livraison en décembre, s'appréciait de 20 cents, à 61,14 dollars. Le baril de light sweet crude (WTI), référence américaine du brut, pour

livraison en décembre, gagnait 24 cents à 54,62 dollars, dans les échanges électroniques en Asie. Les stocks de brut américain ont chuté de 5,1 millions de barils dans la semaine du 27 octobre, soit nettement plus que le recul de 1,4 million prévu par les analystes, selon les estimations de la fédération privée American Petroleum Institute (API). Les investisseurs sont désormais dans l'attente des statistiques officielles sur les stocks de brut américain qui doivent

être publiées dans la journée par le département de l'Energie. Une baisse des stocks est synonyme de forte demande dans le premier pays consommateur d'or noir au monde et donc positif pour les cours. Mais certains analystes mettent toutefois en garde contre un emballement excessif. «Compte tenu du rythme actuel et de l'orientation à la hausse du marché, les deux contrats pourraient être vulnérables à une correction à court terme», a déclaré un analyste.

Selon un autre analyste, l'optimisme des investisseurs est de mise concernant la capacité de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) à limiter l'excès d'offre de l'or noir. «Tout le monde s'est interrogé sur la capacité et la volonté de l'Opep de respecter les réductions prévues de la production. La majorité des participants s'y est pliée. Les investisseurs sont nettement plus confiants vis-à-vis des assurances de l'Opep d'aller de l'avant», a-t-il estimé. Agences

## Marchés L'euro en légère baisse face au dollar

L'EURO a connu une baisse légère face au dollar, le marché se montrant attentiste à la veille d'une décision monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed), qui devrait connaître aujourd'hui le nom de celui ou celle qui va la diriger. L'euro valait 1,1647 dollar, contre 1,1653 dollar lundi vers 21h00 GMT. La monnaie unique montait face à la devise japonaise, à 132,36 yens pour un euro contre 131,87 yens lundi soir. Le billet vert aussi gagnait du terrain face à la monnaie nippone, à 113,65 yens pour un dollar contre 113,17 yens la veille. Les cambistes optaient pour la prudence alors que le Comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) se réunissait mardi pour deux jours. «La Fed ne devrait pas bouger à l'issue de la réunion de cette semaine et garder sur la table la possibilité d'une hausse de taux d'intérêt en décembre», a prévenu Ipek Ozkardeskaya, analyste chez London Capital Group. «Une bonne saison de résultats (d'entreprise) pour le troisième trimestre et un produit intérieur brut meilleur qu'attendu construisent des bases solides pour un nouveau relèvement de 25 points de base (des taux de la Fed) d'ici la fin de l'année et la probabilité d'une hausse en décembre est de plus de 80%», a expliqué l'analyste. Le billet vert devrait être plus sensible cette semaine aux turbulences politiques auxquelles fait face le président américain Donald Trump ainsi qu'à la nomination aujourd'hui, par celui-ci, du successeur de Janet Yellen à la tête de la Fed. R. E.

## Pisciculture à Batna

# Session de formation régionale au profit de 65 agriculteurs

■ Le Parc national de Belezma de la wilaya de Batna a abrité une session de formation régionale au profit de 65 agriculteurs dans le domaine de la pisciculture, issus de plusieurs wilayas du pays dont Batna, Biskra, El Oued et Alger.

Par Ahlem N.

Cette session vise, selon Ahmed Bendjedou, directeur de la chambre inter-wilaya de la pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Sétif, organisatrice de la formation en coordination avec l'Institut technologique de la pêche et de l'aquaculture de Collo (Skikda), à intégrer la pisciculture dans le secteur de l'agriculture dans le cadre du programme national élaboré par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. L'objectif escompté est l'exploitation des retenues d'eau et les bassins d'irrigation en introduisant un investissement nouveau, la pisciculture en l'occurrence. Cette formation porte sur l'apprentissage des bases élémentaires de la pisciculture aux agriculteurs en

les encourageant à intégrer ce produit nouveau dans leurs fermes, d'autant que la pisciculture possède plusieurs vertus, notamment la fertilisation de l'eau d'irrigation des cultures, a ajouté cette même source. M. Bendjedou a, par ailleurs, affirmé que la pisciculture fait partie des «priorités» du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, essentiellement dans le secteur de la pêche d'autant que, selon lui, la production nationale ne couvre pas les besoins nationaux en la matière et tend à atteindre 100 000 tonnes grâce à la pisciculture. En marge de cette formation, une session d'apprentissage destinée aux journalistes et correspondants de presse autour du rôle des médias dans l'accompagnement de l'investissement productif dans le domaine de la pisciculture a été égale-



ment organisée, et ce, afin de leur faire part de la terminologie adéquate utilisée dans cette acti-

tivité «prometteuse» en Algérie, selon les organisateurs. A noter que la wilaya de Batna a

accueilli, au cours des toutes dernières, une session de formation similaire au profit de 29 agriculteurs, dont la majorité active localement, et ce, au niveau du Parc national de Belezma.

A. N./APS

## Guelma

## Les services agricoles prévoient une hausse de la récolte oléicole

Le secteur agricole dans la wilaya de Guelma prévoit une hausse dans la production oléicole au titre de la saison 2017-2018, comparativement à la saison précédente où il a été enregistré un rendement moyen, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Les prévisions tracées pour la campagne de récolte qui sera lancée la mi-novembre prochain portent sur la réalisation de 104 585 quintaux d'olives avec une moyenne qui pourra atteindre 20 quintaux à l'hectare, a précisé la chargée de la communication et de l'information auprès de la DSA, Leila Hamouche. Elle a ajouté, à ce propos, qu'au cours de la précédente

campagne de cueillette des olives, la wilaya de Guelma avait enregistré une production de l'ordre de 27 000 quintaux, avec un rendement moyen estimé à 6 quintaux/hectare. Il est également prévu, a fait savoir la même source, la production de 1,95 million de litres d'huile d'olive contre 460 400 litres recensés la saison dernière. Les conditions climatiques favorables, notamment la bonne pluviométrie enregistrée le mois d'octobre en cours et l'absence de maladies pouvant affecter cette production, sont les facteurs ayant favorisé l'augmentation de la production oléicole, a-t-elle fait remarquer. L'extension de la surface agricole, consacrée

à cette culture qui a atteint 5 207 hectares totalisant 222 505 oliviers productifs, constitue un autre facteur ayant contribué à la hausse de cette production, a ajouté M<sup>me</sup> Hamouche, rappelant que la récolte de la saison précédente a été réalisée sur une surface de 5 070 hectares. La superficie globale réservée à cette culture oléicole dépasse les 9 500 hectares regroupant plus de 977 000 arbres dans cette région qui dispose actuellement de 17 huileries modernes et traditionnelles réparties sur plusieurs communes, selon les dernières statistiques établies par les services agricoles.

Saïd F.

## Batna/ El Madher Mise en service d'un projet de renforcement de l'alimentation en eau potable

UN PROJET de renforcement de l'alimentation en eau potable a été mis en service dans la wilaya de Batna, destiné à alimenter 23 000 habitants de la ville d'El Madher, a-t-on constaté. Selon les explications données au chef de l'exécutif local, ce projet permettra d'alimenter en eau potable les habitants de cette région qui sera desservie désormais à raison de 12h/ jour, alors qu'elle n'en bénéficiait que d'un jour sur deux. Répondant aux préoccupations des habitants au sujet de la qualité de l'eau, le wali Abdelkhalek Sayouda a rassuré quant à sa potabilité, affirmant qu'elle fait l'objet d'analyses au niveau du laboratoire. De son côté, le directeur des ressources en eau de la wilaya, Abdelkrim Chebri, a précisé que ce projet, financé par le Fonds national de l'eau (FNE), a nécessité une enveloppe de 45 millions de dinars pour la réalisation d'un forage d'une capacité de pompage de 15 litres par seconde et la pose de 4 km de canalisations reliant le forage à deux réservoirs. Le même responsable a ajouté que cette ville est dorénavant alimentée à partir de deux forages, et ce, après l'entrée en service du second qui a mis fin au déficit qu'enregistrait la commune d'El Madher durant les dernières années.

R. R.

## Réseau de gaz de ville

## Raccordement de 500 et 360 foyers à Relizane et Tissemsilt

Quelque 500 foyers et 360 autres ont été raccordés mardi au réseau de gaz de ville, respectivement dans la commune de Sidi Lazreg (Relizane) et celle de Lardjem (Tissemsilt), dans le cadre des festivités célébrant le 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la glorieuse guerre de Libération nationale. A Relizane, cette opération, présidée par le wali Nacéra Brahim, entre dans le cadre du quinquiennat 2010-2014 assurant le raccor-

dement de plus de 15 communes et villages au réseau de distribution de gaz naturel. Cette opération a coûté plus de 176 millions DA comporte un réseau de distribution long de 7,1 kilomètres et de transport sur 3 km. Les travaux de raccordement au réseau du gaz de ville ont atteint dans la wilaya de Relizane 58%et devra atteindre 60% une fois 600 foyers de Had Chekala raccordés. A Tissemsilt, le village de Ouled Aïcha et la cité de 30 logements

ont vu la réalisation de 23 km de réseau de distribution de gaz naturel pour un coût de 30 millions DA, au titre de la première tranche du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, selon les explications fournies au wali, Abdelkader Benmessaoud. Quelque 650 foyers seront raccordés avant la fin de l'année en cours au réseau de gaz de ville au niveau des communes de Lardjem, Maacem et Boukaid. Le wali a mis en servi-

ce, à cette occasion, un poste avancé de la Protection civile au village de Selmana qui compte un effectif de 40 agents et dispose d'un camion et d'une ambulance. Ce poste est chargé de couvrir le chemin de wilaya (CW 77) reliant les wilayas de Tissemsilt et Djelfa. En outre, dans le cadre de la célébration du 1<sup>er</sup> novembre 1954, des employés des services de la wilaya admis à la retraite ont été honorés.

F. L.

## Souk Ahras

## Vaccination de plus de 19 000 têtes bovines contre la fièvre aphteuse

Au total, 19 320 têtes bovines ont été vaccinées dans la wilaya de Souk Ahras contre la fièvre aphteuse de type «A» depuis le début du mois de juillet dernier, apprend-on lundi de l'inspecteur vétérinaire, Ahmed Mekitaa. Un staff médical composé de 47 médecins vétérinaires a été mobilisé pour cette opération en vue de protéger le cheptel bovin et d'éliminer cette maladie, a indiqué M. Mekitaa, précisant que les têtes bovines vaccinées, totalisent 12 213 vaches laitières, 972 vaches destinées à la production de

viande, 634 taureaux et 3 191 veaux. Une opération de vaccination des animaux ruminants contre la brucellose «sera lancée la mi-novembre prochain» dans la wilaya de Souk Ahras», a informé le même responsable, soulignant que cette action s'inscrit dans le cadre de l'application des directives du ministère de tutelle visant la préservation du cheptel et la protection des consommateurs. Les différentes opérations de vaccination effectuées par le service de l'inspection vétérinaire permettent d'augmenter la quantité du

lait produit et d'améliorer sa qualité, ainsi que d'éviter une baisse de la production de la viande rouge et de la viande blanche, a encore fait savoir la même source. Il a également déclaré que la production annuelle de la wilaya est estimée à 30 tonnes de viandes rouges et 45 tonnes de viandes blanches. La wilaya de Souk Ahras compte 101 000 têtes bovines, dont 49 000 vaches laitières, ainsi que 300 000 têtes ovines, 50 000 chèvres et environ 10 000 chevaux.

APS

Maroc/ Dénonciation de «la répression» engagée par Rabat

# Appels à la libération des détenus du Hirak

Plusieurs militants des droits de l'Homme et des ONG ont appelé les autorités marocaines à libérer toutes les personnes «arbitrairement détenues», dénonçant «la voie de la répression» engagée par Rabat suite au mouvement de contestation «Hirak» dans la région du Rif, et ce, à l'occasion de la reprise du procès du leader de ce mouvement, Nasser Zefzafi.

Par Lamine H.

Le procès de Nasser Zefzafi a brièvement repris mardi devant la justice à Casablanca (ouest) avant d'être à nouveau ajourné, rapporte la presse locale, indiquant que la prochaine audience de ce procès a été fixée au 7 novembre prochain. La Cour d'appel de Casablanca est chargée de juger en première instance 54 prévenus : un groupe de 32 militants – dont Nasser Zefzafi –, un autre groupe de 21 prévenus et un journaliste, Hamid El Mahdaoui, directeur du site d'information «Badil». Ce nombre est largement dépassé, selon la presse marocaine qui rapporte 400 arrestations au moins. Les prévenus sont poursuivis pour différents motifs, le plus graves étant «atteinte à la sécurité de l'Etat». Les présumés responsables sont passibles de la peine de mort, selon la même source. Dans ce contexte, plusieurs militants des droits de l'Homme ont organisé des



abords du tribunal un sit-in pour réclamer la libération des détenus de ce mouvement de contestation «Hirak», né à Al-

Hoceïma (nord) après la mort tragique de Mouhcine Fikri. Ce vendeur de poissons a été broyé par une benne à ordures alors qu'il cherchait à récupérer sa

merchandise confisquée par la police fin octobre 2016. Ces défenseurs des droits de l'Homme somment les autorités judiciaires marocaines à «aban-

donner» les charges retenues contre les contestataires, dénonçant par la même occasion «la réaction sécuritaire des autorités qui se sont engagées sur la voie de la répression». Parmi les détenus, certains observent depuis plus d'un mois une grève de la faim et leur état de santé suscite de vives inquiétudes chez les associations de défense des droits de l'Homme. A l'occasion du premier anniversaire du mouvement Hirak, plusieurs partis politiques et associations marocaines ont appelé à l'organisation d'actions de soutien à travers le pays, en solidarité avec les contestataires du «Hirak», tout en dénonçant «les crimes commis contre des enfants du Rif lors de leurs manifestations contre la souffrance et leur marginalisation». «Une année après le début du mouvement de protestation rien n'a changé au Rif», pense l'ancienne députée du Parti de la justice et du développement, Souad Chikhi. Selon elle, le «Hirak» est un soulèvement populaire contre «la marginalisation économique, politique et historique de la région», que les autorités marocaines ont refusé de prendre en charge notamment en matière d'emploi, de santé, d'éducation. L'ancienne élue, a exigé devant la presse, avant toute chose «l'ouverture d'une enquête sur la mort de Mohcine Fikri ainsi que d'autres victimes civiles durant les manifestations du 20 février», outre l'annulation de tous les chefs d'accusation retenus contre les contestataires du Rif.

L. H.

## Sahara occidental

### Une ONG britannique condamne l'expulsion des eurodéputés

L'organisation britannique, Campagne du Sahara occidental (WSC : Western Sahara Campaign) «condamne» l'expulsion des eurodéputés de la ville de Laâyoune par le Maroc, a indiqué le président de l'organisation, Mark Luechford, soutenant que par ce comportement le Maroc veut «dissimuler» ses violations des droits de l'Homme dans les territoires occupés du Sahara occidental. Dans une réaction parvenue mardi à l'APS, Mark Luechford a affirmé qu'«il ne peut y avoir une raison à cette expulsion hormis l'intention préméditée de dissimuler les violations marocaines des droits de l'Homme dans les territoires occupés du Sahara occidental», soulignant que par son comportement, le Maroc «veut cacher au monde, notamment au Parlement européen, ses abus et dépassements dans la Sahara occidental, sur les

questions des droits de l'Homme». Vendredi dernier, une délégation de parlementaires européens a été empêchée de descendre de l'avion à l'aéroport de Laâyoune, par les autorités marocaines d'occupation, alors qu'elle s'apprêtait à aller dans les territoires occupés du Sahara occidental pour s'enquérir de la situation des droits de l'Homme. La délégation comprenait cinq membres de l'intergroupe paix pour le Sahara occidental au Parlement européen dont la présidente de l'intergroupe Jytte Guteland et ses deux vice-présidentes, Paloma Lopez et Bodil Valero. Pour rappel, l'ONG britannique (WSC) qui se consacre aux droits de l'Homme du peuple sahraoui, est membre de l'Observatoire des ressources naturelles du Sahara occidental (WSRW). Elle a, à maintes reprises, exhorté la communauté internationale à faire pression

sur le Maroc pour qu'il respecte les droits de l'Homme dans les territoires du Sahara occidental qu'il occupe illégalement. L'organisation britannique a également exprimé sa solidarité avec les détenus politiques sahraouis de Gdeim Izik et demandé leur libération, indiquant qu'en attendant le référendum d'autodétermination au Sahara occidental, «tous les sahraouis prisonniers politiques du Maroc doivent être libérés». Et dans le cadre de son soutien à la lutte contre l'exploitation illégale des ressources naturelles du Sahara occidental par le Maroc, elle a porté devant la justice européenne une affaire, «en cours», contre le ministère britannique de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales (DEFRA), en relation avec les accords commerciaux entre l'UE avec le Maroc.

Fateh K./APS

### Tunisie Deux agents sécuritaires poignardés par un takfiriste

DEUX AGENTS de sécurité ont été agressés à l'arme blanche, hier devant le siège de l'Assemblée des représentants du peuple. L'un des deux agents blessés se trouve dans un état critique alors que l'agresseur a été aussitôt arrêté. Le ministère de l'Intérieur a précisé, dans un communiqué, qu'un individu a attaqué hier matin une patrouille sécuritaire relevant de la police de la circulation de la place du Bardo. L'individu, adoptant l'idéologie takfiriste, a poignardé un agent au niveau du cou, l'autre au niveau du front. Le suspect a reconnu, selon les premières déclarations, être takfiriste depuis trois ans. Il considère que les agents de police sont des «taghout» et leur assassinat est une forme de djihadisme. Le commandant de la police blessé a été transporté à l'hôpital la Rabta où il est admis en soins intensifs alors que son collègue a reçu les soins nécessaires.

R. M.

Libye/ 15 morts dans une frappe aérienne d'origine indéterminée

### Al Sarraj réclame une enquête rapide

Le président du Conseil présidentiel du Gouvernement libyen d'union nationale, Fayez Al Sarraj, a instruit les autorités sécuritaires du pays de prendre toutes les dispositions juridiques pour enquêter et mettre la lumière sur les tenants et aboutissants des frappes aériennes qui ont ciblé lundi la ville de Derna (Est de la Libye), faisant une quinzaine de morts et un nombre indéterminé de blessés, qualifiant cette opération de «crime de guerre». Ces instructions ont été données lors d'une réunion tenue

au siège du Conseil, à Tripoli, avec les ministres libyens de la Justice et de l'Intérieur, respectivement Mohamed Abdelouahed Ismaïl et Aref Khoudja, le chef du bureau des investigations au bureau du Procureur général, Al-Seddik Al-Sour ainsi que le vice-ministre des Affaires étrangères, Lotfi El Maghrebi, pour discuter des retombées de la frappe aérienne qui a ciblé la ville de Derna soumise au blocus et des mesures exécutives locales et internationales à prendre. Le ministère des Affaires étrangères

a été ainsi chargé de suivre la demande adressée au Conseil de sécurité international. Al Sarraj a chargé également les ministres de l'Intérieur et de la Justice ainsi que le Procureur général de prendre toutes les dispositions juridiques pour enquêter et faire la lumière sur les tenants et aboutissants de ce bombardement et de soumettre un rapport dans les plus brefs délais. Le Conseil présidentiel du Gouvernement libyen d'union nationale a condamné, mardi, dans un communiqué, le raid qui a ciblé la ville de Derna.

Le conseil a précisé avoir demandé au conseil de Sécurité «d'intervenir et d'enquêter» sur ces raids, appelant à la levée du blocus imposé à Derna et autoriser l'entrée des aides humanitaires. De son côté, le président du Haut Conseil d'Etat libyen, Abderrahmane Souihli, a appelé le Conseil de sécurité à tenir une réunion urgente pour prendre une position «ferme» sur ces massacres fréquents et à protéger les civils en Libye conformément à la résolution 1973.

M. I./APS

Nouveauté

# BMW lève le voile sur son nouveau X2

Page animée par Ali Zidane

**B**MW lève le voile sur son nouveau X2. Par rapport au X1, dont il reprend la plateforme, le nouveau venu affiche des lignes plus dynamiques, plus sportives. Le pavillon abaissé est fuyant vers l'arrière et la lunette très inclinée. Côté dimensions, ce nouveau BMW X2 mesure 4,36 mètres de long, 1,83 mètre de large pour 1,53 mètre de haut (X1 : 4,44 m x 1,83 m x 1,60 m). Le constructeur munichois met en avant une allure de coupé comme sur ses X4 et X6... Une ligne en tout cas moins marquée que sur le prototype précurseur X2 Concept, révélé à l'occasion du Mondial de

l'Automobile de Paris 2016. Vous remarquerez également le logo de la marque à l'hélice qui prend place sur le pilier arrière droit. Malgré cet esprit sportif, le nouveau X2 devrait être doté d'une habitabilité correcte. Quant au volume de coffre, il est annoncé à 470 litres (505 litres pour le X1).

## Minimum 190ch au lancement

Au lancement, vous aurez le choix entre une motorisation essence de 192 chevaux (20i) en deux roues motrices et deux blocs diesels de 190 chevaux (20d) et 231 chevaux (25d) en transmission intégrale. La version essence dispose d'une boîte double

embrayage à 7 rapports, alors que les diesels profitent de la boîte automatique à 8 rapports. Viendront ensuite un moteur essence de 140 chevaux (18i) et un diesel de 150 chevaux (18d). BMW propose des versions M Sport et M Sport X avec jantes jusqu'à 20 pouces et suspension sport de série. Cette dernière sera disponible en option sur les autres versions et peut abaisser la caisse de 10 mm. Audi prépare déjà un concurrent à ce nouveau X2 avec son Q4, attendu en 2019. Également sur la liste : Volkswagen T-Roc, Jaguar E-Pace et Volvo XC40... Le nouveau BMW X2 sera commercialisé à partir du mois de mars 2018. Comptez au minimum 39 700 euros avec la



version BMW X2 sDrive 20i (192 ch) et 43 600 € pour son homologue diesel (20d). Reste maintenant à connaître la gamme

détaillée finition par finition. Sans surprise, celle-ci devrait largement «se caler» sur celle du X1.

Industrie automobile :

Citroën

## La nouvelle copie du C4 Cactus



**L**e C4 Cactus est mort, vive le C4 Cactus. Faute d'un succès commercial à la hauteur des attentes du constructeur, le petit SUV de Citroën se mue en berline compacte et vient remplacer la C4 avec un restylage en profondeur. L'auto perd donc ses

protections Airbumps sur les côtés et sous les feux avant, la bande de plastique noir qui prenait place entre ses feux arrière et ses barres de toit. Elle perd 5cm en hauteur. Les protections des bas de caisse en plastique noir couvrant tout le tour du véhi-

cule rappellent toutefois sa vocation originale. Le choix de leur maintien peut d'ailleurs sembler étonnant au vu du changement de cible du modèle.

### Plus de confort

Plus larges, les nouveaux feux arrière évoquent le C4 Picasso. De son côté, la face avant a été redessinée pour se rapprocher de celle du C5 Aircross. On trouve ainsi deux traits de chrome joignant les blocs optiques supérieurs et les chevrons du logo ainsi qu'un bouclier inédit. L'habitacle conserve sa planche de bord originale, et Citroën promet des sièges plus confortables. Le C4 Cactus reprend également de son «grand frère» une suspension à butées hydrauliques qui doit davantage préserver les occupants, tout comme le vitrage plus épais renforçant l'insonorisation. La nouvelle berline compacte de Citroën sera lancée début 2018 avec les moteurs diesel BlueHDi de 100ch et 120ch ainsi que les blocs essence PureTech de 82ch, 110ch et 130ch.

Toyota

## Plus de nouveaux modèles diesels chez le nippon



«**M**on opinion personnelle est que nous ne lançons pas de nouvelle voiture diesel», a annoncé Didier Leroy, vice-président de Toyota Motors, interrogé sur le sujet au Salon de Tokyo par le magazine anglais *Autocar*. Un avis qui s'est forgé bien avant le Dieselgate, puisqu'il aurait lui-même signé, contre l'avis de nombreux distributeurs, l'absence d'offre diesel au début de la production en 2014 du C-HR, disponible donc uniquement avec un 1,2 T essence ou un 1.8 hybride. Depuis, le succès européen du crossover n'a pu que le conforter dans ses convictions puisqu'il a à lui seul augmenté la part de SUV de 12% en 2016 à 30% depuis le début de l'année

2017 dans les ventes européennes de Toyota, tout comme la diminution générale de la demande de diesel par les particuliers, causée par les nombreuses affaires qui ont émaillé l'actualité ces dernières années. L'histoire de Toyota est étroitement liée depuis plus de 20 ans aux motorisations hybrides essence/électrique, parfaites alternatives aux diesels, et nous avons pu constater depuis quelques années une forte diminution de l'intérêt du constructeur pour le gazole, abandonnant progressivement les investissements en interrompant les développements internes pour se servir dans la banque d'organes d'autres constructeurs.

Usine de montage de véhicules Peugeot

## Le wali d'Oran visite le site de la future unité de montage de la marque au Lion

**L**e wali d'Oran, Mouloud Cherifi, a visité mercredi dernier le site devant accueillir le projet d'une usine de montage de véhicules de marque Peugeot à El Hamoul (El Kerma), dans la daïra d'Es-Sénia. Ce terrain, situé sur le prolongement du village El Hamoul (El Kerma), au sud d'Es-Sénia, présente toutes les commodités de dessertes à la fois routières (autoroute Est-Ouest), ferroviaires (lignes Oran-Tlemcen et Oran-Alger) et énergétiques, a souligné le chef de l'exécutif de la wilaya, dans une déclaration à la presse en marge de sa visite sur site. M. Cherifi a signalé que ce projet d'usine de montage de véhicules est en négociations très avancées au niveau central entre les pouvoirs publics et le constructeur français. «Notre visite sur site s'inscrit dans ce cadre pour permettre la concrétisation de ce projet dans les meilleures conditions possibles», a-t-il ajouté. Une délégation technique du constructeur Peugeot s'est déplacée récemment sur site et a donné son accord de principe pour l'implantation de l'usine sur ce site parmi deux ou trois assiettes proposées, a expliqué le wali, ajoutant que le choix s'est porté sur celui d'El Hamoul. Selon le représentant de la direction locale de l'énergie, Mohamed



Ameur, il s'agit d'un terrain d'une surface de 120 hectares dont le zoning sera déterminé ultérieurement pour consacrer une bonne partie à l'implantation de l'usine de montage de véhicules et le reste pour les équipements et sous-traitants. La même source a indiqué qu'une proposition a été faite pour déclasser ce terrain agricole à faible rendement au profit du secteur de l'industrie pour implanter aux lieu et place ce projet industriel.





## Attentat à New York

# Les motivations de l'auteur au centre de l'attention

■ Les motivations du chauffeur de la camionnette qui a fauché mardi des cyclistes et des passants à New York, tuant huit personnes, dont six étrangers, et en blessant 11, étaient hier au centre de l'attention des autorités américaines.

Par Rosa C.

Le président américain Donald Trump a évoqué sans attendre l'organisation Etat islamique (EI) et a ordonné un renforcement du contrôle des étrangers souhaitant entrer aux Etats-Unis. Si la piste jihadiste était avérée, ce serait la première fois que Donald Trump est confronté à un attentat de ce genre d'une telle gravité depuis son arrivée à la Maison-Blanche. «Nous ne devons pas permettre à l'EI de revenir ou d'entrer dans notre pays après les avoir vaincus au Moyen-Orient et ailleurs. Assez !», a déclaré M. Trump sur Twitter. Plusieurs médias ont indiqué que le chauffeur de la camionnette, un Ouzbek arrivé aux Etats-Unis en 2010, avait crié «Allah Akhbar» («Dieu est le plus grand») en sortant de son véhicule. L'identité du suspect n'a pas été diffusée par les autorités. La police a simplement indiqué qu'il avait 29 ans et qu'elle ne recherchait pas d'autre suspect. Selon plusieurs médias américains, il s'agirait de Sayfullo Saipov, habitant dans le New Jersey (est), où la camionnette a été louée. Il disposait d'un titre de séjour permanent, la «carte verte», et travaillait comme chauffeur pour Uber, selon le *New York Times*, en précisant qu'il avait déjà été «sous le

radar» de la police. Le président ouzbek, Chavkat Mirziyoyev, a promis hier dans un communiqué de coopérer «avec tous ses moyens» à l'enquête sur «cet acte terroriste». Plusieurs centaines de citoyens de l'Ouzbékistan, ex-république soviétique à majorité musulmane, combattent au sein des groupes jihadistes en Irak et en Syrie, selon les estimations des services de sécurité russes. Il s'agit du premier attentat meurtrier à New York depuis la spectaculaire attaque contre les tours du World Trade Center en septembre 2001. Parmi les huit personnes décédées figurent cinq Argentins et une Belge, ont indiqué Buenos Aires et Bruxelles. Le maire de New York, Bill de Blasio, a qualifié cette attaque, survenue le jour de la fête d'Halloween, d'«acte lâche de terrorisme», sans parler de jihadisme. «C'est une journée très difficile pour New York», a ajouté M. de Blasio sur les lieux de l'attaque, au sud-ouest de Manhattan, non loin du mémorial érigé en mémoire des victimes du 11-Septembre. Le maire démocrate, qui joue sa réélection dimanche, a demandé aux New-Yorkais d'être particulièrement vigilants et de signaler toute anomalie. «Nous savons depuis septembre 2001 que nous sommes une cible», a déclaré Andrew Cuomo, gouverneur



démocrate de l'Etat de New York. Il a annoncé des mesures de police renforcées dans la très touristique capitale financière américaine. Les pompiers ont fait état de 11 blessés hospitalisés, dans un état «sérieux» mais pas critique. Trois Belges, une Allemande et un Argentin figurent parmi les blessés, ont indiqué Bruxelles, Berlin et Buenos Aires.

Les cinq Argentins tués étaient originaires de la ville de Rosario et «formaient un groupe d'amis qui fêtaient le 30<sup>e</sup> anniversaire de la fin de leurs études à l'Ecole polytechnique de cette ville», a indiqué le ministère argentin des Affaires étrangères. Le président argentin Mauricio Macri s'est déclaré «profondément affecté». La Belge tuée, originaire de

Roulers, dans les Flandres, vivait New York en compagnie de sa sœur et de sa mère, a indiqué le chef de la diplomatie belge, Didier Reynders. La police a indiqué que le suspect avait été touché par balle au ventre et hospitalisé. Selon plusieurs médias, il aurait été opéré dans la soirée et son pronostic vital ne serait pas engagé. Plusieurs dirigeants européens, à commencer par le Français Emmanuel Macron et la Britannique Theresa May, ont manifesté leur solidarité. Le porte-parole de la chancelière Angela Merkel a déclaré sur Twitter être «horriqué par l'attaque maléfique de Manhattan. Nos pensées vont aux victimes et à leurs familles. De Berlin à New York : nous sommes à vos côtés». «Cette violence est injustifiable. Il faut savoir à présent quelles sont les raisons de cette attaque. La lutte contre le terrorisme est l'affaire de tous», a relevé Sigmar Gabriel. L'attaque a eu lieu juste après 15h00 (19h00 GMT) le long de la rivière Hudson, où se pressaient de nombreux cyclistes et passants. R. C.

## Yémen

## Une trentaine de morts sur un marché dans un raid attribué à Ryad

Une trentaine de personnes qui se trouvaient sur un marché populaire ont été tuées, hier dans le nord du Yémen, dans un raid aérien attribué par les rebelles chiites houthis à l'aviation de guerre saoudienne. Au total, 29 personnes ont péri et 17 autres ont été blessées dans la localité de Sahar, a indiqué un responsable des services de santé des rebelles houthis. L'agence de presse Saba de ces rebelles soutenus par l'Iran a accusé l'aviation de l'Arabie saoudite – qui intervient militairement au Yémen – d'être à l'origine de ce bombardement. Selon elle, le raid a fait 21 morts et 9 blessés, tous des civils. Le responsable des services de santé était, lui, incapable de dire si les victimes étaient toutes civiles. Le raid a visé un marché populaire de la localité de Sahar, l'une des sous-préfectures de la province de Saada, bastion des rebelles houthis, selon les deux sources. Saba a publié une photo montrant des corps déchiquetés et carbonisés, présentés comme des victimes du bombardement de hier. La guerre au Yémen oppose les forces gouvernementales, qui ont été chassées en septembre 2014 de la capitale Sanaa, aux rebelles houthis, issus de la minorité zaïdite (branche du chiisme) très pré-

sente dans le nord. En mars 2015, le gouvernement du président Abd Rabbo Mansour Hadi a reçu le soutien d'une coalition arabe emmenée par Ryad. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le conflit a fait plus de 8 650 morts et quelque 58 600 blessés. La coalition anti-rebelles n'a pas réagi dans l'immédiat aux accusations des Houthis qui ont dénoncé un «nouveau crime odieux contre des civils innocents». Cette coalition a été à maintes reprises accusée de bombardements aveugles occasionnant des pertes parmi les civils. Ses commandants affirment tout faire pour minimiser ces pertes et accusent à leur tour les rebelles de se mêler aux civils ou de les utiliser comme «boucliers humains». La coalition mène ses opérations avec «professionnalisme pour préserver les civils, conformément au droit humanitaire international», a martelé dimanche le chef d'état-major saoudien, le général Adel Rahmane ben Saleh al-Banyane, lors d'une réunion à Ryad des ministres des Affaires étrangères et des chefs militaires des pays de la coalition. «Nous ferons évoluer les règles d'engagement en tenant compte des résultats des enquêtes sur les bavures attribuées à la coalition», a-t-il assuré. A cette même réunion, le chef

de la diplomatie saoudienne a accusé l'Iran d'empêcher toute solution politique au Yémen et d'attiser le conflit. Les Houthis, qui contrôlent Sanaa et le nord du pays, «n'auraient pas pu poursuivre leurs exactions sans le soutien du plus grand parrain mondial du terrorisme qu'est le régime iranien», a déclaré Adel al-Jubeir. «L'Iran envoie des armes de contrebande aux Houthis et à leurs alliés», les partisans de l'ex-président Ali Abdallah Saleh, «et sabote tous les efforts pour une solution au Yémen, faisant échouer les négociations politiques entre le gouvernement légitime et ces milices», a ajouté le ministre. Dès le lendemain, Téhéran a qualifié ces accusations de «ridicules et sans fondement». «L'Iran a condamné dès le début l'agression (contre le Yémen) et a demandé l'arrêt de la guerre et (...) il fera tout pour arrêter cette guerre meurtrière et détestable», a déclaré le porte-parole de la diplomatie iranienne, Bahram Ghassemi. Pour lui, les «fausses accusations (ne feront) pas baisser la responsabilité (...) de ceux qui ont commis des crimes hideux, notamment les meurtres, les destructions d'écoles et d'hôpitaux et la réduction de populations innocentes à la famine».



## Points chauds

### Financement

Par Fouzia Mahmoudi

Durant des années Nicolas Sarkozy avait traîné avec lui l'accusation, jamais encore prouvée, d'un financement de sa campagne électorale de 2012 par l'ancien président libyen lynché par son peuple en 2007, Mouammar Kadhafi. Ces accusations ont ainsi servi à entacher l'image de l'ancien président de droite, notamment qui l'a alors systématiquement attaqué sur ce sujet pour le discréditer aux yeux des électeurs. L'ancien ministre, Éric Woerth de Sarkozy est lui catégorique sur la question : l'assure qu'il n'a «jamais vu les millions de Kadhafi», supposément versés pour le financement de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007. Une enquête sur des soupçons de financement libyen a été ouverte. Mais dimanche, lors du Grand Rendez-vous Europe 1/CNews/Les Échos, l'ex-trésorier de la campagne de l'ex-président a affirmé ne pas savoir «si ces millions ou milliards de Kadhafi ont existé». «Je n'en sais strictement rien, mais comme trésorier de la campagne, je ne les ai jamais vus», a ainsi déclaré Éric Woerth. L'ancien ministre du Budget était interrogé pour savoir s'il avait versé des primes en liquide à des salariés de la campagne comme ceux-ci l'ont affirmé sur le procès-verbal, selon des informations publiées dans la presse. «On cherche à m'entraîner depuis cette campagne de 2007 dans cette soi-disant affaire rocambolesque Kadhafi», a répondu Éric Woerth. Selon France Inter, l'actuel président de la commission des Finances de l'Assemblée a déclaré aux enquêteurs que ces primes en liquide seraient le fruit de «dons anonymes» arrivés par courrier au siège de la campagne de Nicolas Sarkozy. Reste que les rumeurs sur ce financement occulte demeurent plus d'une décennie plus tard et que l'ex-chef d'État et ses proches ont du mal à prouver le contraire. Reste à savoir si la justice réussira à trouver des preuves accablantes ou si au contraire après une enquête approfondie rien n'est trouvé et ce dossier sera définitivement clos, ouvrant peut-être même la voie à un nouveau retour de Sarkozy sur la scène politique. F. M.

Tlemcen/10<sup>e</sup> édition du Festival national du hawzi

# L'association Gharnata donne le coup d'envoi

■ L'association Gharnata a donné, mardi soir, au Palais de la culture Abdelkrim-Dali de Tlemcen, le coup d'envoi de la 10<sup>e</sup> édition du Festival national de musique hawzi, qu'organise la capitale des Zianides jusqu'au 5 novembre.

Par Adéla S.

Ouverte officiellement par les autorités locales, cette manifestation a débuté par l'interprétation des meilleures pièces musicales du genre hawzi par cet ensemble musical, considéré comme l'un des plus anciens de la wilaya de Tlemcen.

Cette association artistique et musicale, fondée en avril 1964, active sur le champ de la musique andalouse et de ses surgéons populaires. Elle se consacre, également, à la formation sur trois paliers élémentaire, moyen et supérieur. Elle a participé à plusieurs festivals nationaux et internationaux, à l'instar de celui organisé en 1989, par la ville espagnole de Grenade dans le cadre du jumelage de cette cité emblématique avec la ville de Tlemcen, ou bien encore à Estampes, Paris.

Cette première soirée a été animée, également, par l'association culturelle El Andaloussia de Sidi Bel-Abbès, représentante de l'école de Tlemcen et qui a

vu le jour, le 26 décembre 1992, à l'initiative d'éminents musiciens dont son président Nesreddine Benkalfate.

Cette association vise, entre autres objectifs, la formation de jeunes musiciens, l'enrichissement du paysage artistique local et la promotion de la musique andalouse sur le plan national et international.

Douze autres associations musicales nationales prendront part à cet événement prévu initialement en juillet dernier, rappelle-t-on, auprès du commissariat du festival.

Il s'agit, notamment, de l'association Ahab Cheikh Larbi Bensari de Tlemcen, Ahab Cheikh Mustapha Belkhdja d'Oran, et Ahab Cheikh Redouane Bensari de Sidi Bel-Abbès, aux côtés d'autres associations de Mascara et d'Alger en plus de l'orchestre andalou de Paris qui prendra part à ce festival en tant qu'invité d'honneur.

Outre les représentations musicales, le programme de cette 10<sup>e</sup> édition comprend également la tenue d'une rencontre



PH. &gt; D. R.

thématique sur ce genre musical andalou, trois «master class» en hawzi, des concours en composition musicale sur instruments utilisés dont le violon, le luth et la derbouka, ainsi que des cours sur les nouvelles techniques dans ce genre musical au profit de jeunes activant dans des associations.

Les organisateurs ont prévu

des expositions sur la Noubâ andalouse, mettant en exergue l'histoire des trois écoles de musique andalouse nationales de Tlemcen, Alger et Constantine, les instruments de musique anciens, des costumes traditionnels d'orchestres andalous. Enfin, une autre exposition de photos, de documents et de publications retracera les neuf

éditions de ce festival.

L'orchestre régional de musique andalouse de Tlemcen animera la soirée de clôture qui sera marquée par la participation de six artistes du genre hawzi, dont Nesrine Ghenim, Meriem Benallal et Karim Boughazi.

A. S.

Maison d'édition «Voir par le savoir»

## L'histoire de l'Algérie à l'honneur

Présentant un stand de livres intéressants lors de la vingt-deuxième édition du Salon international du livre d'Alger, la maison d'édition «Voir par le savoir» continue de prendre de bonnes initiatives à l'égard des non-voyants. Depuis son ouverture, il y a dix ans, «Voir par le savoir»

démontre un grand intérêt à cette tranche de la société qui manque beaucoup de moyens afin d'être intégrée dans la société et vivre une vie normale. Après avoir édité des histoires pour enfants et des livres éducatifs en braille, cette maison d'édition a choisi cette année de faire une

démarche plus grande et audacieuse. Il s'agit d'éditer des livres, toujours en braille, autour de la guerre de Libération nationale et des figures historiques. Cette initiative, prise en collaboration avec le Haut-commissariat de l'amazighité, concerne deux figures dont l'écrivain Mouloud

Mammeri dont on célèbre cette année le centenaire de son anniversaire et le chanteur Chreïf Kheddâd. Cette nouvelle série d'histoires contient, entre autres, des poèmes du chanteur Aït Menguel en format livres, accompagnée de CD présentant des lectures poétiques avec la

voix du poète Belhath accompagné de la musique de Abderrahmane Amalou. Ce dernier, directeur de «Voir par le savoir», a précisé que le but majeur de cette initiative est d'offrir aux non-voyants l'opportunité de connaître la culture et l'histoire de notre pays. C'est une tranche de la société qui manque de beaucoup de moyens pour acquérir le savoir et l'information et on est là pour l'aider». A propos du choix du thème de la culture et l'histoire, notre interlocuteur explique que «tout notre travail démarre d'une volonté honnête de faciliter l'acquisition du savoir tout en mettant la lumière sur notre culture, patrimoine et histoire».

Abla Selles

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Basilique Notre-Dame-d'Afrique (Bologhine, Alger)**  
Samedi 4 novembre à 19h30:

Chant lyrique «Prières et invocations» avec la soprano Aurélie Lollier et la pianiste Qiaochu Li.

**Palais des expositions de la Safex (Pins-Maritimes, Alger)**  
Jusqu'au 5 novembre :

22<sup>e</sup> Salon international du livre d'Alger (Sila).

Horaires : 10h-19h30.

L'entrée est gratuite.

**Galerie Mohammed-Racim (7, avenue Pasteur, Alger)**  
Jusqu'au 9 novembre :

Exposition de l'artiste peintre Mohamed Chafa Ouzzani.

Pour la première fois en Algérie

## Des monnaies des Etats des Almohades et de Beni El Ahmar exposées à Oran

Le musée public national Ahmed-Zabana d'Oran expose, pour la première fois à partir de dimanche, une collection de pièces de monnaies islamiques datant de l'ère des Almohades au Maghreb arabe et de Beni El Ahmar en Andalousie. Cette exposition organisée sous le slogan «Mémoire du musée : numismatiques islamiques entre richesse et diversité», renferme 19 pièces de monnaie datant de l'ère de l'Etat almohade au Maghreb arabe et de celle du sud de l'Andalousie qui avaient un impact sur le monde islamique, a souligné l'attaché de conservation du musée. Ces pièces de mon-

naies en or et argent conservées par le musée Ahmed-Zabana reflètent l'évolution économique des Almohades, a ajouté Aouali Larbi qui a signalé que ces pièces sont des dinars en or et en argent, frappées à l'ère du fondateur de la dynastie des Almohades, Abdelmoumene Ben Ali El Koumi dont le nom figure, notamment, dans la monnaie en or.

L'exposition du musée présente aussi sept pièces de monnaie en argent datant de l'ère de Beni Lahmar qui a gouverné en Grenade (Andalousie), a fait savoir la même source. Les monnaies de Beni El Ahmar frap-

pées sous le sceau «La ghalib illa Allah» (Le triomphe est pour Dieu) étaient d'une grande valeur et appréciées dans les marchés étrangers jusqu'à la chute de Grenade, a fait savoir Aouali Larbi.

Cette exposition, qui s'étale jusqu'au 12 novembre prochain, comporte aussi des fiches descriptives des monnaies exposées et des cartes géographiques reproduisant l'étendue de l'Etat Almohade et de celle de Beni El Ahmar, de même que des affiches présentant la liste nominative des princes et sultans des deux dynasties.

F. H.

Prévu pour avril prochain à Alger

## Cheikh Sidi Bemol contera l'Odyssée de Fulay

L'Institut français en Algérie accueillera une tournée de Cheikh Sidi Bemol et son conte musical «L'Odyssée de Fulay» à partir du 9 avril 2018.

Écrit et arrangé par Cheikh Sidi Bemol, ce conte compte douze mélodies et relatera un récit fantastique issu de l'imagination de l'artiste. Dans ce conte plein de mythes et légendes, on

apprend que les dieux grecs auraient abordé la Berbérie. A travers des récits en français et douze chansons en kabyle, le spectacle fera découvrir l'histoire antique berbère mais aussi les plus grands mythes méditerranéens.

Fulay, un artiste hors pair, adoré et célébré par les rois et les dieux, vivra une aventure

exceptionnelle où il se retrouvera en enfer avant de revenir vers les siens, son histoire serait inspirée par l'œuvre d'Apulée, célèbre auteur berbère de l'Antiquité selon les organisateurs. Ce spectacle, à ne pas rater, prône l'ouverture d'esprit et condamne la discrimination et invite les grands et les petits à y être.

Accompagné de deux musi-

ciens, à savoir Damien Fleau (xylophone, flutes, piano, chœurs) et Maxime Fleau (percussions, clarinette, chœurs), Cheikh Sidi Bemol vous donne rendez-vous dès le 9 avril 2018 à l'Institut français de Annaba à 20h00, pour ensuite passer à Constantine, Oran, Tlemcen et Alger.

M. K.



## Coup-franc direct

Ça commence mal pour Madjer

Par Mahfoud M.

Ça commence vraiment mal pour le nouveau sélectionneur national, Rabah Madjer, qui a annoncé sa nouvelle liste de sélectionnés pour le prochain rendez-vous des Verts, à savoir, le match face au Nigeria, en faisant appel à des joueurs qui ne font pas l'unanimité. En effet, en observant la liste des sélectionnés, on est très surpris d'apprendre que Chaouchi figure parmi les joueurs appelés. Ce dernier est non seulement dépassé par les événements question niveau, mais traîne une très mauvaise réputation. Sa dernière bourde en date est son agression sur l'ancien keaper de l'ES Sétif, Raouf Belhani, pour laquelle il a écopé d'une peine de six mois de prison ferme prononcée à son encontre ces derniers jours. Chaouchi s'était rendu coupable, il y a deux ans, d'une agression sur un policier lors du derby face au NAHD, et beaucoup d'autres erreurs ont été commises par ce dernier et qui font de lui un bad boy et un joueur qui ne mérite pas de porter le maillot national. Est-ce parce qu'il avait été écarté par le précédent président de la FAF que Madjer a décidé de lui faire appel ? Ce dernier a tenu compte, sans doute, du dicton : «L'ennemi de mon ennemi est mon ami», en décidant de donner sa chance à ce portier qui en plus est au crépuscule de sa carrière avec ses 34 ans.

M. M.

## Ligue 2 Mobilis (9<sup>e</sup> journée) L'ASAM rejoint la JSMS en tête, une première pour le RCK

LA 9<sup>e</sup> journée du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, jouée mardi, a connu un nouveau rebondissement en tête du classement avec le retour à la première place de l'AS Ain M'Ilia, petit vainqueur du MC Saida (1-0), qui rejoint la JSM Skikda tenue en échec à Chlef (1-1), alors que le nouveau promu, le RC Kouba, signe son premier succès de la saison aux dépens du CA Batna (2-0). Un petit but de Hachemi (25') a suffi aux M'illis pour retrouver la 1<sup>re</sup> place au classement général, alors qu'une meute de poursuivants organise la poursuite à l'instar des coureurs cyclistes qui organisent la chasse à chaque échappée d'un fuyard. Les Skikdis qui jouaient gros à Chlef, ont réussi l'essentiel, à savoir le nul (0-0) qui leur permet de garder la tête du classement, mais cette fois-ci conjointement avec l'ASAM. Ce mardi, le grand pendant n'est autre que le MO Béjaïa (2<sup>e</sup>-18 pts) qui a concédé le nul aux ultimes instants devant le mal-classé Aïn-Fekroun qui doit une fière chandelle à Tatam, auteur d'un doublé (9<sup>e</sup>, 85') qui n'a fait que répondre au Bougiote Belkacemi (29', 52'). L'autre représentant de Béjaïa, la JSMB, n'a pas raté l'occasion de s'approcher des leaders en signant une belle victoire (3-1) face à l'ASM Oran qui alterne le bon et le moins bon. Belkacem, auteur lui aussi de deux buts (36' et 66'), a pris part à la remontée de son équipe au classement général (4<sup>e</sup>-17 pts). Le RC

Relizane a enregistré la plus nette victoire de la journée aux dépens du MC El-Eulma (3-1), dont un doublé de Belgherbi qui a propulsé l'équipe à la 5<sup>e</sup> place. Deux surprises ont émaillé cette journée, à savoir la victoire du RCK et de l'A.Boussaâda. Les Koubéens ont enregistré leur premier succès de la saison devant le CA Batna, grâce à Amrane (10') et Metref (81'), une victoire salutaire qui va donner un peu d'oxygène avant d'entamer les prochaines journées. La performance des Boussadis est assez remarquable en s'imposant en déplacement à Tlemcen (1-0) où il est difficile de grignoter des points. Un but en or de Baali (85') a ôté tout espoir aux Zianides de revenir au score, et du coup permettre à l'ABS de se donner un peu d'air. Le dernier match de cette journée entre le GC Mascara et le CABBA s'est terminé sur un résultat nul (1-1) qui n'arrange personne.

### Résultats et classement :

CRBAF-MOB	2-2
RCR-MCEE	3-1
WAT-ABS	0-1
GCM-CABBA	1-1
RCK-CAB	2-0
ASAM-MCS	1-0
JSMB-ASMO	3-1
ASO-JSMS	0-0

	Pts	J
1). AS Ain M'Ilia	19	9
-). JSM Skikda	19	9
3). MO Béjaïa	18	9
4). JSM Béjaïa	17	9
-). ASO Chlef	17	9
6). RC Relizane	15	9
7). ASM Oran	13	9
8). CABBA Arréridj	12	9
9). MC Saida	10	9
10). WA Tlemcen	9	9
-). CA Batna	9	9
-). Amel Boussaâda	9	9
13). MC El Eulma	7	9
-). GC Mascara	7	9
15). CRB Aïn Fekroune	6	9
-). RC Kouba	6	9

## Equipe nationale de football Madjer convoque Chaouchi et Djabou et écarte Feghouli et Mbolhi

■ Le nouvel-ancien sélectionneur national, Rabah Madjer, a établi sa première liste de 23 joueurs depuis son installation à la tête des Verts en convoquant ceux qui seront appelés pour le stage qui précède le dernier match comptant pour les éliminatoires du Mondial 2018 face au Nigeria et qui aura lieu le 10 novembre prochain.

Par Mahfoud M.

Le driver des Verts a vraiment surpris tout le monde en faisant appel au gardien du Mouloudia d'Alger et ancien keaper de la sélection nationale, Fawzi Chaouchi, qui n'a pas joué en EN depuis la CAN 2010 en Angola et son coup de sang avec l'arbitre du match face à l'Egypte qui lui avait valu un carton rouge gratuit, après qu'il ait perdu le contrôle de ses nerfs. Outre Chaouchi, Madjer a fait appel au meneur de jeu de l'Entente de Sétif, Abdelmoumène Djabou qui n'est plus le joueur du Mondial 2014 du Brésil où il avait réussi de belles prestations surtout lors du dernier match de poule face à la Corée du Sud et dont la victoire nous avait permis de passer au second tour pour la première fois de l'histoire de la balle ronde nationale. Autre surprise, c'est le rappel de l'ex-capitaine de l'EN, Carl Medjani, qui avait pourtant annoncé qu'il mettait fin à sa carrière internationale après tout ce qui s'est passé lors de l'échec à Lagos au Nigeria. Par contre, le sélectionneur national a écarté deux joueurs qui avaient tant donné à la sélection. Il s'agit du gardien Rais Ouahab Mbolhi et le milieu de terrain de Galatasaray, Sofiane Feghouli. On ne dit rien sur leur mise à l'écart, mais certains pensent que leurs dernières sorties publiques et leurs déclarations ont eu raison d'eux et la nouvelle équipe dirigeante ne veut pas



Chaouchi de retour chez les Verts

sur cette liste où on enregistre, par contre, la convocation d'un nouveau joueur du cru, le défenseur de l'USMA, Abdelouai.

M. M.

### Liste des joueurs convoqués :

Gardiens de but : Fawzi Chaouchi (MC Alger), Chamseddine Rahmani (CS Constantine), Abdelkadir Salhi (CR Belouizdad). Défenseurs : Mohamed Khouthir ZITI (ES Sétif, Algérie), Youcef ATTAL (KV Courtrai, Belgique), Fawzi Ghoulam (SSC Napoli), Houari Ferhani (JS Kabylie), Aïssa Mandi (Betics Séville), Liassine Cadamuro (Nîmes Olympique), Rami Bensebâni (Stade Rennais), Ayoub Abdellaoui (USM Alger), Carl Medjani (Sivasspor). Milieux de terrain : Abderraouf Benghit (USM Alger), Nabil Bentaleb (FC Schalke 04), Ismaël Bennacer (Empoli FC), Yacine Brahimi (FC Porto), Abdelmoumène Djabou (ES Sétif). Attaquants : Riyad Mahrez (Leicester City FC), Zinedine Ferhat (Le Havre AC), Islam Slimani (Leicester City FC), Baghdad Bounedjah (Al Sadd Sport), Hilal El Arabi Soudani (GNK Dinamo Zagreb), Sofiane Hanni (RSC Anderlecht).

## Ligue I Mobilis (10<sup>e</sup> journée) Mission délicate pour l'USMA

Quatre matchs avancés sont programmés pour ce vendredi pour le compte de la dixième journée de la Ligue I Mobilis. Ainsi, l'USM Alger se rend à Médéa pour croiser le fer avec l'Olympique local dans une rencontre qui s'annonce disputée. Ainsi, les Rouge et Noir qui reviennent en force ces derniers temps après deux succès de suite, souhaitent continuer sur cette même lancée et ajouter une autre victoire, même si cela sera difficile, étant donné qu'il s'agit d'un match qui se joue en dehors de leurs bases. Les poulains de Paul Put qui jouent la carte du championnat, cette saison, savent qu'ils se doivent de l'emporter au tout au moins de réussir le point du nul s'ils ne veulent pas être en reste et avoir des regrets. Toutefois, ils savent que ce ne sera pas facile, d'autant plus que l'OM a réussi à

revenir avec des résultats probants de ses déplacements à l'extérieur de ses bases. Les gars du Titteri qui ont tenu en échec le leader, le CSC, chez lui, compte bien prouver qu'ils sont en bonne santé et cela passe par un succès à home. Le MC Alger qui a réussi, lui aussi, une belle performance en revenant avec les trois points de la victoire du déplacement à Blida, compte allier trois autres points à domicile et pour cela il devra dominer le Paradou AC qui reste sur une défaite face à l'USMH lors du dernier derby disputé au stade de Bologhine. Les coéquipiers de Chaâd souhaitent l'emporter pour au moins prouver que leur retour en force est le résultat de dur labeur. L'USM Bel-Abbès qui s'était bien reprise en revenant avec le point du nul de son déplacement à Alger face au NAHD, fera tout son possible

pour ajouter trois autres précieux points à domicile face au DRB Tadjenant. Les hommes de Chérif El Ouzani n'ont d'autre choix que de l'emporter s'ils veulent vraiment rester sur cette lancée. Enfin, l'US Biskra reçoit sur son stade la lanterne rouge, l'USM Blida et aura bien sûr la ferme intention de l'emporter d'autant plus qu'il s'agit d'un concurrent direct pour le maintien. Les Biskris savent qu'ils doivent l'emporter s'ils souhaitent se sortir peu à peu de la situation difficile dans laquelle ils se trouvent.

M. M.

### Le programme :

Vendredi 3 novembre 2017 à 15 h :  
OM-USMA  
USB-USMB  
USMBA-DRBT  
MCA-PAC (16h)

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

In Amenas

## Un trafiquant d'armes abattu

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire a abattu, mardi à In Amenas (wilaya d'Illizi), un criminel trafiquant d'armes qui avait ouvert le feu sur les éléments du détachement lors du contrôle de son véhicule suspect, alors que son épouse qui l'accompagnait a été arrêtée, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP a abattu, le 31 octobre 2017, un criminel trafiquant d'armes, qui avait ouvert le feu sur les éléments du détachement, dans la localité de Tarat, à In Amenas, 4<sup>e</sup> Région militaire, lors du contrôle de son véhicule suspect, chargé de charbon, en provenance des frontières libyennes», note la même source. L'opération «a permis l'arrestation de son épouse qui l'accompagnait et la récupération de deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, deux fusils à pompe, sept fusils de chasse, 323 balles de différents calibres et 400 dinars libyens», précise le MDN.

Slim O.

Pakistan

## Une jeune femme tue 16 personnes en tentant d'empoisonner son mari

UNE MINEURE est décédée mercredi dans un hôpital de la province du Pendjab, à l'est du Pakistan, faisant monter à 16 le bilan des morts empoisonnés par une jeune femme qui tentait de tuer son mari, a annoncé la police. Un responsable de la police locale a indiqué que l'incident s'est produit dans la ville de Muzaffargarh, et que la police en avait été informée dimanche. «Les 16 victimes faisaient partie de la même famille», selon le responsable. «Ils sont morts après avoir bu du lassi empoisonné, une boisson traditionnelle à base de yaourt», a-t-il précisé, ajoutant

que onze autres personnes empoisonnées sont encore soignées. Selon les médias, son mari Amjad n'a pas bu le lait et sa mère l'a utilisé pour préparer du lassi, sans savoir que le liquide était empoisonné. La boisson traditionnelle a ensuite été servie à 27 des membres de la famille d'Amjad, en tuant 16, selon Geo News. La jeune Aasia a d'abord affirmé qu'un lézard était tombé dans le lait, l'empoisonnant, avant d'avouer son crime à la police. Trois personnes ont été arrêtées, selon la police.

R. I.

## Pour marquer le 63<sup>e</sup> anniversaire de la guerre de Libération nationale à Tizi-Ouzou

### Distribution de logements AADL et mises en service de gaz naturel

LE PROGRAMME de commémoration du 63<sup>e</sup> anniversaire de la révolution algérienne a été marqué, hier à Tizi Ouzou, par la remise des clés de logements aux bénéficiaires de la formule AADL et des mises en service de gaz naturel en plus de nombreuses activités sportives, culturelles et artistiques. La commémoration de cette date historique du 1<sup>er</sup> novembre 1954 a été ainsi un moment de bonheur et de joie pour les premiers bénéficiaires de logements AADL au niveau du pôle d'excellence de Oued Fali de la ville de Tizi Ouzou, où quelque 308 pères et mères de famille ont enfin assisté à cette distribution tant espérée, en attendant les autres parmi les 627 acquéreurs. Au

programme de la commémoration, l'alimentation en gaz naturel de plusieurs villages dans les communes de Boudjima et Yakourène a été mise en service, avec une capacité de 820 foyers. Au Centre de loisirs et sports (CLS) de Tizi Ouzou, un salon sur l'entrepreneuriat en milieu de jeunes sous le slogan «Défi» a été organisé en la circonstance. A noter, enfin, que la veille un hommage a été rendu au chanteur moudjahid Akli Yahiatène au théâtre Kateb-Yacine, d'un recueillement à minuit à la stèle des martyrs au niveau de la place de l'Olivier de la ville de Tizi-Ouzou suivi d'un feu d'artifice.

Hamid M.

## Les 2 et 3 mars à Marrakech Symposium sur le football féminin

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) organisera un symposium sur le football féminin les 2 et 3 mars 2018 à Marrakech, a annoncé mardi la Fédération royale marocaine de football (FRMF) de l'issue de la réunion de son comité directeur. Les préparatifs du Maroc pour accueillir cet événement ont été au centre d'un exposé présenté à cette occasion par la présidente de la commission du football féminin à la FRMF, Nawal El Moutawakel, précise la même source.

Y. N.

## Le Dinar Aujourd'hui



Loumis

Djalou@hotmail.com

Désormais propriété de l'histoire de l'Algérie

## Le pistolet du général-major Hocine Benmaalem placé au Musée central de l'armée par sa famille

■ A quelques jours de l'anniversaire de la première année de son décès, coïncidant avec la célébration du 63<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la révolution armée du 1<sup>er</sup> novembre 1954, la famille du défunt moudjahid le général-major Hocine Benmaalem a fait don, avant-hier, de l'arme de ce patriote, acteur avéré de la guerre de Libération nationale, mais aussi d'un militaire exemplaire que comptait fièrement l'Armée nationale populaire (ANP). A cette occasion, Imad Benmaalem, fils du regretté moudjahid, revient pour le Jour d'Algérie sur cet événement.

Par Propos recueillis par Lynda Naili

**Le Jour d'Algérie :**  
Pourquoi avoir décidé de faire don de l'arme de votre défunt père ?

**Imad Benmaalem :** Suite au décès de notre père il y a une année, après une réunion familiale, nous avons estimé que le pistolet appartenant à notre père, qui l'avait accompagné durant toute la période de la guerre de Libération nationale, ne nous appartenait plus ; qu'il était désormais la propriété de l'histoire de l'Algérie. Nous avons donc jugé que la place de cette arme était ici au Musée de l'armée, où l'histoire notamment de la révolution algérienne est révélée parmi les autres effets personnels et objets ayant appartenu à nos valeureux chouchada et moudjahidine.

**Pourriez-vous résumer le parcours révolutionnaire de votre père ?**

Natif de Kalaa des Beni Abbes dans la wilaya de Béjaïa en 1939, mon père Hocine Benmaalem a poursuivi ses études à Sétif jusqu'à l'âge de 16 ans. Après la grève des étudiants en 1956, il a rejoint les rangs l'ALN (Armée de libération nationale) où il a été secrétaire du colonel Amirouche qui l'a encouragé à poursuivre des formations militaires en Syrie, en Egypte. A son retour et jusqu'à



Ph. > E. Sornay/L.A.

l'indépendance, il a intégré les troupes de l'ALN aux frontières algéro-tunisiennes, à Ghardimaou. Après l'indépendance, il a embrassé une longue et riche carrière militaire où il a occupé des postes importants au ministère de la Défense, dont notamment le commandement de la 4<sup>e</sup> Région militaire ainsi que la tête de la direction du cabinet de la présidence de la République.

**Hocine Benmaalem a été l'auteur d'une riche œuvre historique représentant ses mémoires...**

Effectivement, ayant pris sa

retraite en 1991, mon père s'est mis à écrire ses mémoires publiées en 2014 aux éditions Casbah, sous le titre «Les mémoires du général-major Hocine Benmaalem, la guerre de Libération nationale», qui ont eu un grand succès et qui aujourd'hui se trouvent dans toutes les librairies du pays. Il s'agit d'un premier tome relatant son parcours incontestable durant la révolution armée. Emporté par la maladie le 11 novembre de l'année dernière, il n'aura pas eu le temps de publier le tome II de ses mémoires dédiées à son tracé professionnel post indépendance.

L. N.